



# L'ACAMPADO

FRATERNITÉ SACERDOTALE SAINT PIE X  
PRIEURÉ SAINT FERRÉOL

n°62 - nouvelle série Participation libre - Prix de revient : 1,50€

« Soyez toujours prêts à témoigner de l'Espérance qui est en vous » (1 Pet. 3, 15)

## Éditorial du Prieur



La question des relations de la Fraternité Sacerdotale Saint-Pie X avec le Saint-Siège revient dans les esprits, alors que se sont terminées en avril dernier les discussions doctrinales à Rome.

A lire LA CROIX, qui rapporte « de sources vaticanes » que ces discussions sont un échec, (ce qui suppose qu'ils savent tout, alors que dans le même article il est précisé que rien n'a encore filtré de part et d'autre de ces discussions, donc qu'ils ne savent rien), il semble assuré d'avance qu'il ne peut en être autrement puisque la Fraternité continue à montrer son opposition, en particulier à la béatification de Jean-Paul II, et à la réunion inter-religieuse voulue par Benoît XVI à ASSISE. Il est remarquable de voir que les médias qui exposent si souvent et commentent de diverses manières l'opposition entre la Fraternité et la hiérarchie de l'église, se taisent totalement sur les questions dogmatiques qui sont l'objet lui-même de cette opposition.

A lire les commentaires des événements par des partisans d'« Ecclesia dei » (la commission chargée des « lefebvristes » repentis), la Fraternité serait encore une fois en train de rater le train d'une reconnaissance canonique qui serait pourtant sa seule voie de salut, puisqu'il est entendu pour eux que, sans reconnaissance canonique, on ne peut être en vraie communion avec l'église et son chef visible, le pape.

Que l'on soit membre de la Fraternité Saint Pie X, prêtre ou religieux, ou membre d'une communauté amie, ou simple fidèle fréquentant les chapelles et maisons de ces instituts, il a toujours été très douloureux pour des catholiques d'être considérés comme des hors la loi et des ennemis du pape.

Pourtant, à lire l'évangile, l'attachement à la foi et à sa défense est le premier lien qui unit tout chrétien au pape: « Heureux es-tu, Simon, fils de Jonas, car cette révélation t'est venue non de la chair et du sang, mais de

## TU ES PETRUS

mon Père qui est dans les cieux. Eh bien je te dis: Tu es Pierre, et sur cette pierre je bâtirai mon Église... ». C'est sur l'affirmation ferme et certaine de la vérité révélée face aux simples opinions que Jésus-Christ a appuyé l'autorité de St Pierre, et par conséquent de ses successeurs.

Par ailleurs, c'est bien sur les points doctrinaux déjà tranchés par les papes, de manière répétée et souvent solennelle, que s'appuient le clergé et les fidèles attachés à la tradition pour refuser les erreurs de l'église conciliaire. Dans sa déclaration du 21 novembre 1974, Mgr LEFEBVRE précisait bien qu'il s'agit, concernant les erreurs favorisées par les réformes conciliaires, d'« enseignements maintes fois condamnés par le magistère solennel de l'Église ».



Plus encore, ne remarquons-nous pas combien les conciliaires savent toucher notre corde sensible pour nous accuser d'être opposés au pape, mais savent ignorer et contourner constamment les volontés du Saint-Siège? Que pense-t-on réellement dans l'église conciliaire de l'infailibilité pontificale, de sa juridiction pleine, entière et directe sur toute l'église, de la constitution monarchique de l'église, du caractère obligatoire

des préceptes du pape, etc? Ne voyons-nous pas que le spectre du schisme n'est brandi que pour nous faire peur, par des personnes qui veulent par ailleurs que l'église évolue, très lentement mais sûrement, vers une forme adaptée de démocratie? N'est-ce pas le pape Jean-Paul II lui-même qui a voulu une évolution du statut du souverain pontife dans l'Église, de manière à l'adapter à l'œcuménisme?

N'ayons pas peur, et affirmons sans crainte que la foi que nous défendons ainsi, le sacerdoce qui est perpétué grâce aux évêques de la Fraternité, le culte que nous continuons, et les mœurs que nous pratiquons, sont le véritable soutien de la fonction et de l'autorité du souverain pontife, telle que Jésus-Christ l'a instituée. Les vrais amis du pape, n'en doutons pas, sont ceux qui sont fidèles à la Tradition ■



## NOUVELLES DU PRÉAU

En ce début d'été, nous vous invitons à faire un petit retour en arrière et à reprendre le chemin de l'école Saint-Ferréol pour la retrouver telle que vous avez pu la connaître au 3<sup>ème</sup> trimestre



Suivons le guide, notre dévouée Sylvie, et faisons un petit tour à la kermesse qui s'est déroulée le weekend des 18 et 19 juin. Malgré une désaffection du stand « Vin », nous avons constaté une bien meilleure fréquentation des jeux ... de sorte que le bilan est du même niveau



que l'année dernière (bénéfice net environ 16500 euros). Merci à tous les parents (et grands-parents), pour la tenue des stands ainsi qu'aux papas pour leur aide à la manutention.



Une exposition photo vous permet de découvrir l'école. A la fin du repas, les enfants en chair et en os font leur apparition ! Ils interprètent avec entrain « le soldat belge » et « le métronome ».



L'après-midi, les jeux sont assaillis par les petits et les plus grands : ils s'agit d'user de stratégie !

Pendant ce temps, les stands attirent : les uns pour leur gastronomie...ou pour leurs réalisations artisanales et originales ... les autres pour leur choix indénombrable !



Quoiqu'il en soit, le but : une journée familiale sous les ombrages du Prieuré semble bien atteint !





Quelques jours plus tard, les grands de l'école s'activent pour aider à la préparation des repositors de la Fête-Dieu. Après la Messe, tous, même les plus petits – qu'ils étaient sages ! – suivent avec dévotion leur grand Ami, Jésus-Hostie.



L'après-midi, les musiciens en herbe – élèves pour la plupart de Madame Ladame – nous font découvrir leurs talents lors d'une audition.

Vendredi 24 juin... dernier jour ! Monsieur l'abbé Désautard, tout récemment ordonné, donne sa première bénédiction aux enfants, lors de la prière du matin.

L'après-midi ont lieu les traditionnelles olympiades, au cours duquel six équipes rivalisent de bon esprit, stratégie et enthousiasme. Tout est dans la concentration !



Mais, l'école ne ferme pas ses portes le soir de ce vendredi 24... il reste

encore le point final de l'année – et non le moins important – à poser : la remise des prix ....et le spectacle !



Autour de rôle, les plus petits montent sur la scène pour présenter leur spectacle et recevoir récompenses et encouragements.





Cette année, les enfants de CM et de CE nous ont menés en Chine pour y découvrir la richesse et la beauté du pardon chrétien, à travers cette magnifique œuvre d'Henri Ghéon : « les trois Sagesses du vieux Wang ». Amusante et fraîche, mais surtout émouvante et profonde, cette pièce couronne une année scolaire riche en grâces : tous prennent le chemin des vacances, le cœur plein de reconnaissance.









# DIMANCHE 26 JUIN : SOLENNITÉ DE LA FÊTE-DIEU, QUELQUES IMAGES DE LA PROCESSION DANS LES RUES DE MARSEILLE



*Départ de l'Immaculée-Conception*



*Le Saint Sacrement devant l'église Notre-Dame-du-Mont*



*La tête de la procession approche du Boulevard Longchamp*



*Au reposoir, devant la Vierge Dorée*



*Bénédiction des 250 personnes présentes*



*La procession repart vers l'église St Vincent de Paul des Réformés*



*Devant l'église St Vincent de Paul des Réformés en route pour St Pie X*



## LE JEU ... PAR MADAME ARMELLE POUJOULY

**Ça y est! Voilà les vacances des enfants!** Que vais-je bien pouvoir leur faire faire durant toutes ces longues journées ? Il y a bien un camp au mois de juillet, mais il reste encore six semaines à combler ! Je pourrais les aider à améliorer leur raisonnement mathématique, la lecture ou l'orthographe. Mais ça va encore être la guerre pour les faire travailler ! Comment faire travailler mon enfant sans qu'il s'en rende compte ? Tout simplement **par le jeu.**

**L**es vacances, c'est le moment idéal pour cela. En ayant un peu d'imagination, vous pouvez trouver toutes sortes d'activités qui correspondent



aux différents apprentissages de vos enfants.

**Jeux de mémoire :** ils entraînent la mémoire et l'attention, qui font si défaut à l'heure actuelle. Ils développent le vocabulaire par les images. Et vous pouvez même vous en fabriquer en carton : faites-le avec votre enfant qui en sera heureux. Par exemple, vous inscrivez dessus des syllabes identiques à retrouver. Ou encore des mots à associer à des dessins. Même de l'anglais/français pour les collégiens.

**Puzzles :** ils développent l'orientation spatiale, la déduction, le rapport tout/partie, la logique et... la patience. Faites-le avec lui. En vous regardant et avec vos explications il apprendra à être méthodique. C'est bon pour tous les âges !

**« Qui est-ce ? » :** extra dès 5-6 ans pour le raisonnement logique et les classifications (blond/pas blond, homme/femme...) qui sont la base des mathématiques. Dans la version avec les animaux et les ustensiles, vous pouvez développer l'abstraction (carnivore, domestique, ou électrique, extérieur...). Et pour les grands, le jeu peut se faire avec la recherche de deux personnages à la fois.

**Tous les jeux de stratégie** sont excellents. Il en existe une ribambelle : stratego, risk, power...

**Ou de logique :** logix, les embouteillages, quarto.

**Les serpents et échelles :** apprennent à vos enfants à compter, se déplacer, avancer, reculer : tout ce qu'il faut pour la mise en place de la sériation, nécessaire au raisonnement.

**Les mimes :** ils passent par le sensori-moteur, étape importante pour intégrer les apprentissages. Ils utilisent aussi la symbolique et l'enfant construit ainsi des représentations mentales : il voit dans sa tête. De plus, ce jeu aide l'enfant à sortir de son corps et à vaincre la timidité.

**E**n voiture, vous avez quantité de jeux éducatifs sans matériel, qui permettent aussi aux enfants de tenir en place pendant les voyages.

**« Je pense à » :** pour les 4-6 ans, jouez-y avec les sons, sans tenir compte de l'orthographe. Cela leur apprendra à reconnaître les sons dans les mots, à les différencier. Ceci favorisera l'apprentissage de la lecture et de la transcription, et évitera les confusions de sons proches. Ex : « je pense à un animal qui commence par le son f' » et l'enfant cherche tous les animaux qui commencent par le son donné : faisan, phoque... jusqu'à ce qu'il trouve celui que vous aviez choisi. Ensuite c'est à l'enfant de chercher dans sa tête un animal pour vous le faire trouver.



**P**our les plus grands, de 7 à 99 ans, le jeu est identique mais avec la recherche de l'orthographe. Ex : « je pense à un animal qui commence par p (nom de la lettre) » et l'enfant cherche : poule, phoque... Ce jeu est excellent pour la reconnaissance auditive, la lecture, l'orthographe, la représentation mentale de l'orthographe lexicale, l'attention. Et il peut se faire en voiture !

**« Me fait penser à » :** ce jeu aide à développer son langage, dès 5 ans, et peut se faire jusqu'à l'âge adulte. Il favorise le langage en

réseau, pour lequel les enfants ont de plus en plus de difficultés. Il consiste à dire un mot. Le joueur suivant répète le mot et dit son propre mot qui doit avoir un lien sémantique ou phonologique avec le précédent. Ex : feu. Le joueur suivant dit « feu me fait penser à incendie ». Le suivant : « incendie me fait penser à pin ». Le suivant : « pin me fait penser à écureuil », etc... Il n'est pas permis de répéter un mot déjà dit. Ce jeu doit se jouer rapidement, sans avoir vraiment le temps de réfléchir, afin d'améliorer la venue du mot à l'esprit. On ne doit pas dire un mot inspiré de l'avant dernier, c'est pourquoi il faut répéter le mot précédent.



Les indices : à tous les âges. Ce jeu développe la déduction, la représentation mentale, le langage indicé et la compréhension de la définition. Un meneur pense à un animal, un ustensile, un vêtement, une personne etc... Il donne un indice de catégorie au premier joueur qui se trouve à sa gauche. Ex : c'est un fruit. On ne peut donner qu'une réponse et à son tour de jeu. Au deuxième, il donne un indice de plus : c'est un agrume. Puis, on en fait du jus, ça pique,

on le met sur le poisson, il est jaune etc... Les indices donnés sont de plus en plus affinés, jusqu'à ce que la réponse soit trouvée. Celui qui trouve devient meneur.

À force de jouer, vos enfants mettent en place des constructions dans leur cerveau : des constructions qui ne s'apprennent pas mais qui, comme le nom l'indique, se construisent peu à peu par l'expérience. C'est ainsi que se forment les capacités en mathématiques, dès le plus jeune âge. Mais il est important pour cela que l'enfant joue avec ses parents car le lien affectif est primordial dans le développement à la fois neurologique et psychique.

**Voici quelques citations à retenir :**

« le jeu est l'aliment de la croissance psychique de l'enfant », « c'est comme cela qu'il apprend (...) à faire la différence entre la réalité et ce qu'il pense » Dr Maurice Berger (chef de service en psychiatrie de l'enfant)

« la télévision ce n'est pas du jeu. Les jeux video non plus. Ce n'est que de l'excitation. Le vrai jeu a lieu la télé fermée. C'est un échange à toi à moi. » Dr Maurice Berger

« il suffit d'un quart d'heure de jeu par jour pour qu'un enfant n'aille pas trop mal » Dr Maurice Berger

En parlant des enfants violents, turbulents : « personne n'a joué avec eux durant les deux premières années de leur vie » Dr Maurice Berger

- « les enfants, par le jeu, développent les compétences dont ils auront besoin pour réussir à l'école et dans la vie »■

## « L'ALGERIE MON PAYS »... par AL Tîfâshî

### V La régence d'Alger

#### *Les juifs et la régence*

Le XVIII<sup>ème</sup> siècle commença par un terrible tremblement de terre qui ravagea Alger et la campagne voisine, les mouvements du sol perdurèrent de février à juin et recommencèrent l'année suivante pendant neuf mois. Pour réparer leurs pertes, les raïs ravagèrent plus que jamais les côtes de la Méditerranée et firent des prises considérables sur les anglais, les hollandais et les suédois. Leurs ambassadeurs rachetèrent la paix à prix d'or mais cela n'était pas suffisant, et pour alimenter le trésor public, les raïs leur déclaraient la guerre sous les prétextes les plus futiles, et ne la cessait qu'en augmentant le prix de la paix. Les luttes perpétuelles auxquelles les pays européens furent en proie favorisèrent l'établissement de ce système.





**A**ux tremblements de terre fréquents, s'ajoutaient les épidémies de peste, les famines et les invasions de sauterelles, qui donnaient autant d'élans nouveaux à la course et finissaient la plupart du temps par l'assassinat du dey rendu responsable de tous ces fléaux. Tous les deys qui se succédèrent devinrent très vite aigris soupçonneux et cruels, ils se mirent à fumer de l'opium et donnèrent par là des accès de démence, ce qui rendit la tâche des consuls de plus en plus difficile et dangereuse. De plus, le recrutement des janissaires ne se faisait guère qu'en Asie mineure parmi les vagabonds et les mendiants. Leur tourbe vénale s'inquiétait de moins en moins de conserver les privilèges politiques qui leur étaient acquis et les échangeait volontiers contre des accroissements de solde et des dons de joyeux avènements.

**C**ette cupidité grossière ouvrit elle-même la porte aux conspirations et aux révoltes sanglantes, chaque mercenaire ne voyant plus dans un changement de souverain que l'occasion d'une gratification nouvelle. Dès lors la vie des deys fut sans cesse à la merci de l'humeur capricieuse et brutale de soudards presque toujours ivres de vin ou d'opium.

**J**usqu'à présent grâce à une sorte de respect religieux, l'investiture donnée par le Sultan avait sauvegardé la vie de ceux qui étaient considérés comme représentants de sa personne sacrée. Sur plus de trente pachas qui régnèrent de 1515 à 1659, un seul succomba sous le fer d'un assassin qui accomplissait là une vengeance personnelle ; tandis que de 1659 à 1671 tous les aghas furent massacrés (sans exception) ainsi que dix sept sur les vingt huit deys qui régnèrent de 1671 à 1830. Chaque fois qu'un dey succombait à la violence, les assassins proclamaient celui d'entre eux qu'ils avaient choisi et alors un combat terrible s'engageait sur l'estrade ensanglantée du trône et durait jusqu'au moment où les vainqueurs pouvaient tirer le canon de signal et arborer la bannière verte sur le palais pendant que les esclaves traînaient les cadavres des rebelles encore chauds. Entre temps, les habitants d'Alger attendaient le dénouement dans l'angoisse et la terreur, ils se barricadaient car la milice profitait de l'inter règne pour se livrer aux pillages et à toutes les violences possibles.

**A**ussitôt intronisé, le nouveau dey lançait sa garde de tous cotés et apaisait le tumulte par de sanglantes exécutions. Pour calmer la cupidité des janissaires, les deys n'auront pas d'autre choix que de veiller à ce que leur solde soit payée une fois par mois ; tout retard de vingt quatre heures conduisait à l'exécution du dey !

**M**algré la récolte de l'impôt sur les provinces, les tributs imposés aux petites puissances telles que la Suède, le Danemark, la Toscane, la Hollande, la République de Venise etc., ainsi que les prises sur les navires de commerce et la vente des esclaves, ces revenus n'arrivaient que de façon irrégulière et la milice n'eût pas attendu un seul jour ce qui lui était dû.

Telle fut la raison qui obligea les deys à se servir des juifs qui devinrent tout d'abord leurs banquiers puis leurs intermédiaires politiques, leurs conseillers et enfin leurs ministres !



**I**ls étaient installés en Afrique depuis la première prise de Jérusalem et il y eut de nombreuses émigrations partielles en Espagne en 613, 1391, 1492, en Italie en 1342, aux Pays-Bas en 1350, en France en 1403 et en Angleterre en 1422. Ils résidaient donc en Afrique du nord bien avant l'arrivée des arabes. Les embarras financiers des deys leur ont permis de monopoliser le commerce à leur profit et ils ont acquis par ce moyen de très grandes richesses dont ils consacraient une partie à acheter la faveur des principaux de la régence.

**P**eu à peu ils devinrent occultement les véritables maîtres, démêlant avec leur finesse naturelle le véritable fond du caractère turc fait d'insouciance et de vénalité.

**L**eurs débuts furent très humbles : ils obtinrent de Kheir-ed-din la permission de s'établir à demeure en payant un impôt et furent très discrets pendant tout le XVIème siècle alors même que les turcs les maltrahaient, les pillaient et les soumettaient à d'énormes amendes pour les moindres prétextes. En 1725 on en comptait plus de 15000 divisés en deux classes bien distinctes: les juifs indigènes toujours en butte aux mauvais traitements des turcs, et les juifs francs qui venaient surtout de



Livourne où les ducs de Toscane leur avaient laissé un dépôt de marchandises et d'esclaves provenant de la course. Installés à Alger, ils y acquirent de grandes richesses et grâce aux embarras pécuniers des deys, ils obtinrent le monopole de la laine, du cuir et de la cire. N'étant pas sujets de la Régence ils se trouvaient placés sous l'autorité et la protection du consul de France et donc soumis au paiement des droits auxquels étaient assujettis les français. D'un autre côté ils y gagnaient l'exemption des charges humiliantes qui pesaient sur leurs coreligionnaires, pouvaient loger où ils voulaient et porter des vêtements européens. Mais tout en acceptant ces avantages, ils refusaient d'en payer le prix et les consuls de France furent les premières victimes de cet ordre de choses.

La chambre de commerce de Marseille, à laquelle le roi avait cédé les droits consulaires à charge pour elle de subvenir aux dépenses diverses, harcelait le pauvre consul en exigeant le paiement de ce qui était dû. Mais les juifs francs, entre les mains desquels se trouvait tout le commerce d'Alger, étaient suffisamment habiles pour ne jamais payer et lorsque le consul levait le ton, ils faisaient intervenir le dey qu'il fallait ensuite calmer à force de présents.

L'Angleterre et la Hollande usèrent de leur perfidie coutumière en recommandant à leurs consuls de se concilier la faveur des juifs influents qui se la firent chèrement payer tant en présents qu'en avantages commerciaux.

On les verra dans le cours de l'histoire grandir peu à peu au point de devenir des intermédiaires politiques entre l'Europe et la Régence, obtenant des traités qui avaient été refusés à tout le monde et faisant déclarer la guerre aux provinces et nations voisines au gré de leur intérêt.

Leur puissance ne fit que s'accroître durant tout le XVIIIème siècle, à la fin duquel les deux chefs de leur communauté, Joseph Bacri et Nephtali Busnach, traitaient directement avec les ambassadeurs au nom du souverain, nommaient et destituaient les Beys, dirigeaient la course, fixaient le taux de l'impôt et les tarifs commerciaux. En un mot, ils étaient les rois d'Alger.

Mais suivant une loi fatale à laquelle les races longtemps persécutées semblent difficilement se soustraire, d'opprimés qu'ils étaient, ils devinrent de très durs oppresseurs et amoncelèrent sur eux de terribles haines dont le tragique dénouement fut le massacre des chefs et d'une partie de la population juive d'Alger... (\*) ■

(\*) Henri Delmas de Grammont : "Histoire d'Alger sous la domination turque". (1887).ed Bouchène



En complément d'information voici un court extrait, mot pour mot de la « Topographie et histoire générale d'Alger » par le bénédictin Fray Diego de Haedo, abbé de Fromesta :

*« Le jour qu'on lance un navire à la mer, le propriétaire fait un nouveau cadeau aux maîtres constructeurs, et donne un repas aux ouvriers et autres esclaves chrétiens qui sont venus aider au lancement. Quand la proue de la galiote approche de l'eau, on procède à la cérémonie suivante : un corsaire monte sur le navire, égorge deux ou trois moutons, et lorsque le sang tout chaud coule en abondance, on pousse avec vigueur le bâtiment à l'eau ; alors le sacrificateur jette les moutons à la mer et ensanglante l'eau. Dans le même moment d'un bastion de la ville, on tire quelques coups de canon, et tous les corsaires font fêtes et réjouissances.*

*Ils expliquent ainsi ce sacrifice : c'est une image disent ils des chrétiens qu'ils doivent tuer en "course" et de leur sang dont ils arroseront en présage de bon succès leur navire et la mer. C'est encore d'un bon augure parmi eux si au moment où l'on lance le navire un de leurs marabouts y entre. Comme le Koran défend la "course" à moins que ce ne soit pour protéger la religion ou faire des prosélytes, les corsaires prétendent que ce n'est pas là un scrupule qui doive les arrêter, puisque disent ils : causer des dommages aux chrétiens en leur enlevant leurs biens et leurs richesses, c'est en définitive étendre la loi musulmane » .....Sans commentaires !*

Traduit de l'espagnol par M.M.le Dr Monnereau et A.Berbrugger et paru dans « La revue africaine » vol.15(1871)







GÉNÉREUSE DONATRICE POUR NOTRE TOMBOLA DE KERMESE

M<sup>LLE</sup> CLAIRE CAMPS FLEURISTE  
L'ÉCHOPPE BIS

3 AV. FERNANDEL ST JULIEN 13012 MARSEILLE

**L'Espérantine**  
de  
**Marseille**<sup>®</sup>  
CHOCOLAT & HUILE D'OLIVE

GÉNÉREUX DONATEUR POUR NOTRE TOMBOLA

15 RUE DES VIGNERONS

13006

MARSEILLE

TEL: 04 91 67 40 31

FAX: 04 91 53 32 83

COURRIEL : MARTORANA@ESPERANTINE.COM

COURRIEL : MARTORANA@ESPERANTINE.COM

### CARNET PAROISSIAL

**Baptêmes :** à **Marseille :** église de la Mission de France-Saint Pie X Morgane Bral le 12 juin 2011  
Stanislas Kergroach le 25 juin

à **Aix-en-Provence:** chapelle de l'Immaculée-Conception Joséphine Hoffmann le 25 juin

### CALENDRIER DES MOIS DE JUILLET ET AOÛT

**Dimanche 3 juillet :** Solennité des St Pierre et Paul; première messe solennelle de M. l'abbé Laurent DÉS AUTARD en l'église de la Mission de France-Saint Pie X.

**Vendredi 5 août :** 1<sup>er</sup> vendredi du mois: Adoration du Très-St-Sacrement de 21h à minuit **au prieuré Saint Ferréol**

**Samedi 6 août :** Fête de la Transfiguration de Notre Seigneur : premier samedi du mois

**Lundi 15 août :** Assomption de la Très Sainte Vierge Marie : fête d'obligation  
à 17h00 : procession dans les rues de Marseille

GÉNÉREUX DONATEUR POUR NOTRE TOMBOLA DE KERMESE



**C<sup>IE</sup> S.N.C.M**

WWW.SNCM.FR

61 BD DES DAMES – BP 1963 – 13226 MARSEILLE

TÉLÉPHONE 04 91 56 32 00 – TÉLÉCOPIE 04 91 56 36 36

### A NOTER DÈS MAINTENANT POUR LE MOIS DE SEPTEMBRE

**LUNDI 5 SEPTEMBRE :** RENTRÉE DES CLASSES DE L'ÉCOLE SAINT-FERRÉOL

**DIMANCHE 11 SEPTEMBRE:** JOURNÉES « PORTES OUVERTES » À L'ÉCOLE SAINT-FERRÉOL

### IMPORTANT

À PARTIR DU 15 AOÛT, OUVERTURE D'UNE NOUVELLE MAISON DE LA FRATERNITÉ ST PIE X,  
DANS LES HAUTES-ALPES, SUR LA COMMUNE DE MONTGARDIN (PRÈS DE CHORGES).



**Messes dans les Hautes-Alpes pendant l'été**

Messe à ND de Salérans en principe à 11h00

se renseigner au 04 92 65 22 66

Messes assurées jusqu'au 15 août inclus

17 juillet : messe à 17h00 à Notre Dame du Laus (on peut pique-niquer sur place)

les 31 juillet, 7 août, 15 août et 21 août : messe à 17h00 à l'église paroissiale de St Clément sur Durance

Renseignements : 04 92 46 51 83 (Mme Jacqueline Gros)

04 92 46 50 04 (M. Yves Boulon)

**Aix en Provence****Chapelle de l'Immaculée Conception**

Espace Forbin, 11 bis Cours Gambetta

Dimanches et fêtes : 10h30, messe chantée

1<sup>er</sup> vendredi du mois : messe à 18h301<sup>er</sup> samedi du mois : messe à 11h00

samedi à 18h00 catéchisme pour adultes

**Carnoux****Oratoire Saint Marcel**

Immeuble Panorama, avenue du Mail

Horaire des messes

Dimanche et fêtes : 08h30

**Avignon** (tel. N° 04 90 86 30 62)**Chapelle des Pénitents Noirs**

rue Banasterie

Horaire des messes :

Dimanche et fêtes : 10h00, messe chantée

1<sup>er</sup> vendredi du mois : 17h00, adoration

18h30, messe

Samedi : 08h45, messe lue

**Alleins****Chapelle des Pénitents Blancs** rue Frédéric Mistral

Pas de messe en juillet et août

**Marseille****Horaire des messes**

Horaire des messes		
<b>Chapelle de l'Immaculée Conception</b> <b>14 bis rue de Lodi Marseille 6<sup>ème</sup></b> Dimanche : 08h30 : messe chantée Semaine : 07h15 : messe basse du lundi au Vendredi	<b>Église de la Mission de France-Saint Pie X</b> <b>44 rue Tapis vert Marseille 1<sup>er</sup></b> Dimanche : 10h30 : Grand-messe chantée 18h00 : Vêpres et Salut du S' Sacrement 19h15 : messe basse Semaine : 18h30 : messe basse	<b>Prieuré Saint Ferréol</b> <b>40 chemin de Fondacle Marseille (12<sup>ème</sup>)</b> Semaine : habituellement 07h15 : messe basse Plus en période scolaire, habituellement : Mardi , messe à 11h30 Vendredi, messe à 08h30
Permanences		Coordonnées téléphoniques
<b>Chapelle de l'Immaculée Conception</b> le lundi de 09h00 à 11h30 : Abbé Radier  <b>Église de la Mission de France-Saint Pie X</b> Lundi et vendredi ( sauf 1 <sup>er</sup> vendredi du mois) : Abbé Vigne Mardi : frère Pascal Mercredi et 1 <sup>er</sup> Vendredi du mois : Abbé Callier Jeudi : Abbé Beauvais Samedi : Abbé Radier  Tous les jeudis à 17h50 : Salut du Très Sa		<b>Prieuré Saint Ferréol :</b> 04 91 87 00 50 FAX : 04 91 87 18 72 <a href="mailto:prieuresaintferreol@orange.fr">prieuresaintferreol@orange.fr</a>  <b>Église de la Mission de France-Saint Pie X :</b> 04 91 91 67 16  <b>Chapelle de l'Immaculée Conception :</b> 04 91 47 22 88  <b>École Saint-Ferréol</b> 04 91 88 03 42
17h00 à 18h00 : Permanence 18h00 : Chapelet		

**Horaires des permanences téléphoniques : Secrétariat du Prieuré & École Saint-Ferréol**

En semaine : 09h30 à 12h00 [Frère Bernard]

16h00 à 18h00 [ Frère Bernard ou Mme Pernet ]

*Merci de bien vouloir respecter ces deux créneaux en n'appelant en dehors de ces horaires qu'en cas d'urgence***Abonnement annuel (port compris) : Normal = 20 €****Soutien = 25 € ou plus**

Chèques à l'ordre de L'ACAMPADO



40 chemin de Fondacle 13012 Marseille

Tél.04 91 87 00 50

Directeur de publication : Abbé Jean-Luc Radier

Dépôt légal : 28 janvier 2010